

PRIX PLACE DE LA SORBONNE

LE BOUVIER

Chant du pays Cathare

par Antoine Ropion

Je suis venu à toi par l'eau nue des fossés
Par la voix de mon maître et les voies de traverse
Dans les bris de chariots et les cris de l'averse
Par l'errance de goutte et la pluie déchaussée

Je suis venu à toi parmi les mainmortables
Frété du recel bleu des regards faux-sauniers
Fermé aux vérités qu'ont les faux aumôniers
Dans leurs bras ouverts comme un trafic de retables

Je suis venu à toi pour mentir sans tricher
La boue de l'avenir accrochée à mes bottes
Ayant mis sous le foin des rochers dans ma hotte
Que me pèsent les mots comme amour à prouver

Je suis venu à toi dans la mendicité
Des bouches qu'implorer a barbouillé de terre
Des nuées mal nommées de mouches solitaires
Qu'un profit de misère a de faim sustenté

Je suis venu flétri du fléau des saisons
Qui bat au glas des champs et gerbes et glaneurs
Dans le froid murmurant tout seigneur tout honneur
Que l'enfer n'attend pas la fin des fenaisons

Je suis venu livrer l'impôt des pourritures
Aux sauterelles dont sont mes doigts métayers
Pour déposer mon cœur sur ton cœur impayé
À moi abandonné en trop vaine pâture

Je suis venu pour être un pardon d'aparté
Pris aux collets semés aux sillons de tes lèvres
Je suis venu lever ton silence et ses lièvres
Je suis venu à toi qu'on me dise partez